LE PORTRAIT DU ROY LOUIS XV.

LE monde avoit besoin d'une grande vieillesse,
Pour former un LOUIS si grand par sa sagesse.
Pour le voir avant nous, les Siecles furent courts,
La nature en travail chercha de grands secours,
La nature attentive à former cet ouvrage,
Sur tous les vieux HEROS fit son apprentissage;
Son portrait achevé ne paroîtra jamais,
Quelque grand qu'il puisse être, il passe nos souhaits.

Ciel ! quels remercimens, quelle reconnoiſſance !
Que LOUIS devant naître, il ſoit né pour la France !
Oui, c'eſt nous diſtinguer des autres Nations :
Mais, que je me ſens foible en mes expreſſions.
En vain l'amour m'entraîne, & le zele m'inſpire ;
Quand je nomme LOUIS, n'eſt-ce pas aſſez dire ?
Je ne ſçais qu'un Appelle où ſon ſçavant pinceau,
Qui puiſſe de ce Roi nous peindre le Tableau.

ANTOINE-MARTIAL LE FEVRE, Prêtre de Paris, Bachelier en Theologie.

FIN.

LETTRE D'UN EPOUX A SA FEMME.

Du Camp d'Oſtende.

MADAME,

Du trouble où je vous crois pour un Epoux aimé ;
Plus que d'aucun peril mon cœur eſt allarmé.
Retourner près de vous & vous prouver ma flâme ;
Eſt le plus doux eſpoir qui peut flatter mon ame.
Sans doute de mon ſort les Dieux étoient jaloux ;
Quand un devoir fatal m'entraîna loin de vous.
Vous ne l'ignorez pas, à quel point je vous aime ;
Rappellez ce moment, où dans un trouble extrême ;
M'arrachant de vos bras, vous vîtes s'épancher
Des pleurs que mon courage eût voulu vous cacher.
Ma fierté murmuroit en vain de ma foibleſſe,

Je ne pus triompher de toute ma tendreſſe ;
Et l'amour, malgré moi, ſignalant ſon pouvoir,
Dans mon cœur quelque tems balança mon devoir.
Aujourd'hui même encor parmi le bruit des armes,
Sans ceſſe à mon eſprit il retrace vos charmes ;
Et quoiqu'il ſoit privé du ſecours de vos yeux,
Il bleſſe encor mon cœur d'un trait impérieux.
Mais dois-je lui ceder une lâche Victoire ?
Faut-il en vous aimant renoncer à la gloire ?
Non, fidele à tous deux, je ſaurai tour-à-tour
Partager mes momens entre Mars & l'Amour.

F I N.

ANTOINE-MARTIAL LE FEVRE, Prêtre de Paris, Bachelier en Theologie.

Lû & approuvé par moi Cenſeur pour la Police ce 23 Août 1745.
CREBILLON.

Vû l'Approbation, Permis d'imprimer : à Paris ce 28 Août 1745.
MARVILLE.

Regiſtré ſur le Livre de la Communauté des Libraires & Imprimeurs de Paris, N. 3055. conformément aux Reglemens, & notamment à l'Arrêt du Conſeil du 10 Juillet 1745. A Paris, ce 2 Septembre 1745. VINCENT, Syndic.

Chez la Veuve VALLEYRE, rue de la Huchette.